

ACCUEIL / ACTUALITÉ / GÉOPOLITIQUE

INTERNATIONAL

## L'armée israélienne presse Netanyahu d'imaginer « le jour d'après »

Alors que Tsahal poursuit ses opérations dans l'enclave palestinienne, les généraux tentent d'obtenir un plan de désengagement et de résolution politique à Gaza.

Par Pierre Jova

Publié le 31/05/2024 à 10h56, mis à jour le 31/05/2024 à 11h16 • ⌚ Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés



26 mai 2024, district de Rafah : le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant (en noir), rend visite aux troupes à Rafah, où il a procédé à des évaluations de la situation opérationnelle. • ARIEL HERMONI/ISRAEL MOD/ZUMA-REA

Derrière les images terribles de Gaza, une autre bataille se joue au cœur d'Israël. Elle a pour théâtre les cercles du pouvoir et l'appareil sécuritaire de l'État hébreu. Le 11 mai 2024, le général Herzi Halevi, chef d'état-major de l'armée, a laissé fuiter dans la presse israélienne ses critiques du Premier ministre Benjamin Netanyahu au cours d'une réunion du cabinet de guerre. « *Nous opérons à nouveau à Jabaliya* », a-t-il déploré, cité par Channel 13.

Cette localité de la bande de Gaza était supposément « *nettoyée* » de la présence du Hamas, mais la faction palestinienne y a reconstitué ses forces.

« Tant qu'il n'y aura pas de processus diplomatique pour mettre en place un organe de gouvernement dans la bande de Gaza qui ne soit pas le Hamas, nous devons lancer des campagnes encore et encore dans d'autres endroits pour démanteler l'infrastructure du Hamas », prévient le général Halevi.

## **Le bras de fer entre Tsahal et Netanyahu**

Derrière l'unanimité de façade, un bras de fer oppose la Force de défense d'Israël (Tsahal, de son acronyme en hébreu) au Premier ministre. « L'armée, en première ligne à Gaza, fait pression sur Benyamin Netanyahu pour définir un "état final recherché" – c'est-à-dire des objectifs clairs, cohérents et atteignables – et un plan de désengagement militaire pour permettre le retrait de Tsahal de la bande de Gaza, afin d'éviter un enlèvement de plusieurs années qui ne pourra qu'être délétère pour les réservistes et les conscrits israéliens », explique Pierre Razoux, directeur académique de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques et auteur de *Tsahal, nouvelle histoire de l'armée israélienne* (Perrin).

Ancien attaché de défense à l'ambassade de France en Israël, le colonel de réserve Benoît de La Ruelle, abonde : « Les militaires demandent à Netanyahu de définir une stratégie, avec un plan pour la suite. Or, le Premier ministre a tout intérêt à ce que la guerre dure pour se maintenir au pouvoir et parce qu'il n'identifie pas à l'heure actuelle de bonne solution. »

---

### **A lire aussi : Rafah, corps et âmes**

---

Ainsi, deux factions s'affrontent au sommet de l'État hébreu, poursuit Pierre Razoux : « D'un côté, les faucons et les idéologues autour de Benyamin Netanyahu et ses ministres extrémistes, qui refusent par principe toute discussion avec les Palestiniens, qui veulent coloniser la totalité des territoires palestiniens et qui sacrifient de fait le sort des otages israéliens. D'un autre côté, les pragmatiques et les réalistes, issus notamment des structures sécuritaires, qui privilégient le retour des otages et l'élimination de la branche armée du Hamas, mais qui sont conscients qu'il faut prévoir "l'après" et un plan réaliste permettant le retour des réfugiés et la mise en place d'une administration intérimaire sous la protection d'une force internationale. »

### **« Tsahal est l'essence même d'Israël »**

Rappelons la spécificité de l'armée israélienne, héritière de la milice sioniste Haganah (défense) créée en 1920 au sein du foyer national juif en Palestine. La durée du service militaire est de deux ans et huit mois pour les hommes et de deux ans pour les femmes. Cette expérience est un lieu de brassage entre Israéliens « sabras » (nés sur place) et ceux immigrés de fraîche date. Elle joue aussi un rôle dans les choix de carrière à la sortie de l'armée : les parachutistes inspirent le respect aux futurs employeurs, et les pilotes ont une place garantie dans la compagnie aérienne nationale El Al. Quant à la mythique unité 8200, spécialisée dans le renseignement électronique, elle fournit les meilleurs ingénieurs qui soient.

« *Tsahal est l'essence même d'Israël, son dernier ferment de cohésion nationale* », souligne Pierre Razoux. Par conséquent, les *refuzniks* (objecteurs) sont mal vus par la société : comment faire confiance à quelqu'un qui a refusé de servir sous les drapeaux ? La dispense dont bénéficient les juifs ultraorthodoxes (13,5 % de la population) est impopulaire, et la Cour suprême a obligé le gouvernement en avril 2024 à mettre fin à ce privilège. Par contre, les Arabes israéliens sont exemptés, mais peuvent s'engager sur la base du volontariat. Certains Arabes israéliens chrétiens ont choisi cette voie, pour mieux s'intégrer dans la société israélienne. À noter que les Druzes, minorité arabe professant un syncrétisme islamique, fournissent de nombreuses recrues à l'armée.

---

### **A lire aussi : Netanyahu, criminel de guerre selon la CPI**

---

Corps discipliné et loyal aux institutions, Tsahal joue souvent un rôle de modération en Israël. Au début des années 2010, le chef d'état-major Gabi Ashkenazi et le directeur du Mossad Meir Dagan empêchent Benyamin Netanyahu de bombarder l'Iran. En 2012, le documentaire *The Gatekeepers* donne la parole à six ex-directeurs du Shin Bet (renseignements intérieurs) : tous estiment que la seule solution militaire ne résoudrait pas le conflit. Leur plaidoyer en faveur d'un État palestinien est lesté de leurs faits d'armes.

*A contrario*, les tenants actuels de la ligne antipalestinienne, le ministre des Finances Bezalel Smotrich et celui de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir ne peuvent se prévaloir d'aucun palmarès : l'un a effectué son service comme *jobnik* (employé de bureau) et l'autre a été interdit de servir dans l'armée pour extrémisme ! En 2023, l'armée a soutenu la révolution citoyenne

contre la réforme judiciaire réclamée par l'extrême droite nationaliste. L'ancien chef d'état-major **Benny Gantz** a essayé de renverser Netanyahu à la tête d'une coalition centriste, avant de rejoindre le cabinet de guerre au lendemain du 7 octobre.

## Quel avenir pour Gaza ?

Ce contexte éclaire la tentative de Tsahal d'arracher un plan sur l'avenir de Gaza. « *Les généraux sont pragmatiques et comptables de la vie de leurs hommes, décrypte Pierre Razoux. Ils souhaitent pouvoir transmettre la bande de Gaza à une autorité transitoire mixte incluant des factions palestiniennes légitimes avec lesquelles ils pourront discuter. Cette autorité transitoire devra inclure également des forces arabes de pays ayant des relations avec Israël, mais aussi sans doute des conseillers occidentaux.* »

Cette stratégie a la faveur des États-Unis. Le 15 mai 2024, le ministre de la Défense et ancien général Yoav Gallant a appuyé l'état-major en réclamant « *la mise en place d'un gouvernement alternatif à Gaza* » lors d'une intervention télévisée. « *Je m'oppose fermement à ce que le Hamastan soit remplacé par le Fatahstan* », lui a répondu le lendemain Benyamin Netanyahu, en référence au Fatah, le parti dirigeant l'Autorité palestinienne. Pour empêcher ce projet, le Premier ministre essaie d'acheter le clan gazaoui Doghmouch, autrefois lié à Daech – provoquant l'assassinat d'un de ses dirigeants par le Hamas en mars 2024.

---

**A lire aussi : Rachel Goldberg-Polin, mère d'un otage israélien à Gaza, espère un miracle**

---

« *Ni Netanyahu ni ses généraux ne veulent avoir à gérer Gaza, estime Benoît de La Ruelle. Mais les militaires ne raisonnent pas en termes électoraux. Ils pensent à leurs alliances sécuritaires avec les États-Unis et les pays arabes modérés. Ils voient que plus la situation dure à Gaza, plus une issue politique est difficile à obtenir.* » Le général Herzi Halevi souhaiterait dans un premier temps accélérer le rythme de l'opération pour détruire le Hamas et neutraliser son chef gazaoui, Yahya Sinwar, et le commandant de sa branche armée, Mohammed Deif, pour pouvoir ensuite se retirer rapidement de la bande de Gaza. Dans cette guerre mêlant haute intensité et contre-insurrection, Tsahal en profite pour décapiter les autres forces palestiniennes de l'enclave, comme le Jihad islamique et le Front démocratique pour la libération de la Palestine.

Les militaires ont besoin de revenir avec assez de succès tactiques pour répondre de leurs responsabilités du 7 octobre. « *Netanyahou est celui qui a assuré le financement du Hamas par le Qatar pendant des années pour nuire à l'Autorité palestinienne, rappelle notre ancien attaché de défense. Mais Tsahal doit aussi faire son autocritique : le chef du renseignement militaire a démissionné pour être resté sourd aux avertissements des “yeux d’Israël”, ces unités essentiellement composées de soldats féminins surveillant la frontière de Gaza, qui ont alerté en vain avant le 7 octobre le haut commandement d’indices de la manœuvre du Hamas.* »

## Préparer l'après-Netanyahou

À leur manière, les généraux préparent aussi l'après-Netanyahou. « *Une partie de la société israélienne considère que la classe politique a failli et qu'il est temps pour les généraux israéliens de revenir au pouvoir, comme entre 1993 et 2005, dans une coalition qui pourrait être dirigée par Benny Gantz, avance Pierre Razoux. Le ministre de la Défense Yoav Gallant l'a bien compris, puisqu'on le voit progressivement quitter Netanyahou pour basculer dans le camp des généraux.* » L'ancien chef d'état-major a justement déposé ce 30 mai une proposition de loi visant à dissoudre le Parlement et convoquer de nouvelles élections.

---

**A lire aussi : Élie Barnavi : « La situation se chargera de redonner du souffle au camp de la paix »**

---

Cette gouvernance ne signifierait pas forcément le retour au processus de paix vers la création deux États. « *Le drame, c'est qu'après les massacres du 7 octobre 2023, même la gauche traditionnellement favorable à un État palestinien n'y croit plus et ne le souhaite plus, pour des raisons sécuritaires, car les Israéliens pensent – à tort ou à raison – qu'ils ne seront jamais véritablement intégrés à la région du Levant.* » Seul un général respecté pourrait peut-être inspirer aux Israéliens traumatisés l'audace de la paix, comme Yitzhak Rabin le fit jadis. Benny Gantz en aurait-il l'étoffe ?

Conflit entre Israël et le Hamas

Israël

Palestine

Gaza

Hamas

Benyamin Netanyahou

Par Pierre Jova  
**Actualités**

---



**À la Cité universitaire, une jeunesse européenne préoccupée par l'avenir**

**Fin de vie : les jeux sont-ils déjà faits à l'Assemblée ?**

**L'armée israélienne presse Netanyahu d'imaginer « le jour d'après »**

**Élection au Mexique : la future Présidente face au défi de l'ultraviolence**

**Une amitié entre voisins scellée au pied d'un cerisier**

**Victimes d'abus, ils ont demandé réparation à l'Église**

**Pris en tenaille entre leurs compatriotes et les Palestiniens qu'ils tentent d'aider : ces Israéliens « entre deux fronts »**

[Voir plus d'articles →](#)

## Christianisme



**Djamel Guesmi : « Il m'a fallu bien des décennies pour comprendre que ce feu en moi était la foi »**

**Méditation biblique : « Faites ceci en mémoire de moi »**

**Victimes d'abus, ils ont demandé réparation à l'Église**

**Villedieu-les-Poêles recouvre son Grand Sacre**

**Les chrétiens à l'épreuve de la guerre en Ukraine**

**Notre-Dame de Paris a retrouvé sa croix en haut du chevet**

**À Jérusalem, les bénédictines du mont des Oliviers ouvrent leur jardin aux pèlerins**

[Voir plus d'articles →](#)

## Idées



**Élections européennes : à quoi joue Emmanuel Macron ?**

**La prière à la petite semaine**

**C'est la fofôte à Voltaire**

**Père-mère, vers un nouvel équilibre des rôles ?**

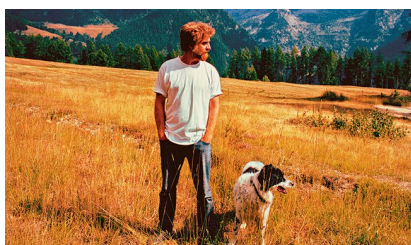
**Rafah, corps et âmes**

**L'écologie, entre brouillard et retour de bâton à venir**

**Fabrice Hadjadj : « D'une écologie intégrale vers une eschatologie intégrale »**

[Voir plus d'articles →](#)

## Ma Vie



**Paolo Cognetti : « Les Alpes sont mon Grand Nord »**

**ABC de la foi : mystère**

**À la découverte des plantes sauvages comestibles**

**Crochet, broderie, canevass : le grand retour**

**Nourriture ultratransformée : alerte dans l'assiette**

**Et si cet été, on mettait un peu de spiritualité dans nos vacances ?**

**Une expo sur Miró à Grenoble et un spectacle de la rue venu d'Espagne : les sorties culturelles du 30 mai 2024**

[Voir plus d'articles →](#)